Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **52 (1923)**

Heft 1

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

7. Utilité des fleurs. — *a*) Elles produisent les fruits et la semence. Que faut-il pour qu'une fleur donne un fruit ?

b) Beaucoup de fleurs ont des propriétés médicinales. Faire trouver les plus connues des enfants : le tilleul, le tussilage, la camomille, le sureau, la mauve... L'infusion des fleurs de tilleul est calmante, combat les convulsions et provoque la sueur. Les fleurs de tussilage sont employées en tisane ou en sirop contre la toux. Les infusions de fleurs de camomille sont bonnes contre les digestions difficiles. L'huile de camomille est employée dans les frictions calmantes. Qui ne connaît l'effet calmant de l'infusion des fleurs de camomille sur les paupières enflammées en cas de conjonctivite ? Les fleurs de sureau sont très utiles contre la toux et provoquent aussi la sueur. Les fleurs de mauve donnent une tisane pectorale ;

c) Les fleurs fournissent la nourriture des abeilles ;

d) Elles embellissent la nature : qu'y a-t-il de plus beau qu'une fleur ?

e) Les fleurs réjouissent nos sens : la vue, par leurs formes et leurs couleurs ; l'odorat, par leur délicieux parfum.

8. Morale. — *a*) La fleur est une merveille de la nature et la fécondation, un mystère de la création : preuves de la sagesse et de la grandeur du Créateur ;

b) Reconnaissance envers Dieu qui, dans son infinie bonté, a pourvu la terre de quantité de fleurs médicinales ;

c) Les vertus sont comme les fleurs de notre âme ; elles répandent une odeur de sainteté.

IV. Vocabulaire

Nous donnons ci-après le vocabulaire faisant suite à la leçon. Les élèves le transcriront sur leur cahier et en étudieront l'orthographe comme tâche à domicile, contrôlée en classe.

I. Les noms : Les plantes d'appartement, le calice, les pétales, les étamines, les filets, le pollen, le pistil, l'ovaire, les ovules, le stigmate, le nectar, le parfum, le liseron, l'anémone, le vent, les insectes, la graine ou semence, la fécondation, la rosée, l'humidité, le gel, la pluie, la coulure, la giroflée, le lis, la tulipe, le tilleul, le tussilage, la camomille, le sureau, la mauve.

II. Les qualificatifs : La fleur épanouie, parfumée, fécondée, fanée ou flétrie ; la corolle colorée ; la colonne creuse : les fleurs médicinales, complètes ou incomplètes.

III. Les verbes : La fleur s'épanouit, embellit la nature, réjouit notre vue et notre odorat, produit le fruit, se fane ou se flétrit. L'abeille butine le nectar et le pollen.

(*Bulle.*) I. Musy.

BIBLIOGRAPHIE

Dr Châtelain, *Des Alpes au Cap Nord,* 1 vol. in-12. Broché 3 fr. 75, relié 6 fr. 25. Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

Cet intéressant volume, le dernier du vénérable auteur neuchâtelois, plaira à ceux qui aiment à revivre les souvenirs de jeunesse. Ce sont des récits pleins de poésie et de vie, reflétant la connaissance de la nature, des gens et des choses. D'abord, nous voyons reparaître trois chasseurs connus par leur entrain endiablé et leurs gasconnades. La chasse conduit dans les Alpes le sympathique docteur qui nous fait part de ses expériences. Il donne sur l'hygiène des courses de montagne des conseils très précieux, ce que chaque alpiniste devrait savoir. Dans son voyage au Cap Nord, l'auteur brosse des tableaux originaux de la Suède, des fiords de Norvège et du Cap Nord. C'est un charmant volume, plein d'un humour sain qui nous change d'avec la

psychologie tourmentée des romans de notre époque. La jeunesse de nos écoles l'appréciera vivement.

* * *

Agenda ménager romand, 1923, Payot et Cie, Lausanne.

Cet agenda est publié sous la direction de M. le Dr F. Porchet, conseiller d'Etat du canton de Vaud, et de Mlle Rouffy, directrice de l'Ecole ménagère rurale de Marcelin-sur-Morgers. C'est dire qu'il est composé avec beaucoup de soin varié, plein d'excellents renseignements pratiques : ménage, hygiène domestique,' horticulture et arboriculture, basse-cour, puériculture et éducation familiale, sans oublier l'agenda lui-même, fort ingénieusement disposé pour l'inscription des menues dépenses de chaque jour.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Ecole normale. — Saint Nicolas ! la fête des enfants sages ne pouvait laisser indifférente la troupe normalienne, dont les unités se vantent toutes d'être très sages, — prises individuellement. Il y eut donc soirée, le 8 décembre, avec châtaignes, vin chaud, biscômes, avec musique, productions musicales et littéraires, en français et en allemand, avec beaucoup de gaieté dans la langue universelle de la joie jeune : le rire. Ni ne citerons les prouesses de personne, parce qu'il y en eut trop, et parce que les enfants sages sont aussi modestes, d'une modestie farouche et pudique.

Ce fut encore une fête, le 10 décembre ! M. l'abbé Bovet, l'infatigable promoteur du chant, chez nous, et du chant de chez nous, nous fit connaître, — ce fut une révélation pour beaucoup, — en une causerie érudite, artistique et vibrante, toutes les richesses de notre folklore musical, la nature, les caractères, les qualités, la valeur esthétique, patriotique et morale de la chanson populaire. Les démonstrations étaient exécutées par le *Groupe choral* de Fribourg, dont les membres, au nombre de seize, sont venus gracieusement, et tout exprès, de la capitale, malgré le froid, les chemins en verglas, l'attrait des acrobaties aériennes des aviateurs, pour le plaisir des yeux et des oreilles des normaliens. Car tous avaient revêtu les costumes fribourgeois portés par nos ancêtres. Et ces somptueuses toilettes aux vives couleurs donnaient aux chansons du sol natal un relief saisissant, un goût du terroir bien spécial ; elles auraient eu moins de saveur, en habits vulgaires d'aujourd'hui. Que M. l'abbé Bovet soit remercié ; sa « leçon de choses » sera moins vite oubliée que beaucoup d'autres.

Un journal humoristique allemand reproduisait une lettre (factice) d'un Russe prisonnier à sa fiancée Maruschka. Le jour le plus terrible de la guerre, y disait-il, ce ne fut pas celui de la première attaque, ni celui de la plus sanglante mêlée, ni ceux des 40 degrés de froid dans les tranchées, ni celui où il fut pris, blessé, demi-mort ; non, ce fut... celui où il dut subir son premier bain ! — Telle ne fut pas, semble-t-il, l'opinion des normaliens, car ce fut une joyeuse clameur, des gambades sous la douche chaude et de vigoureuses frictions. Nul doute que leur science s'est manifestée plus nette dans les compositions, à la suite de ce nettoyage. Les témoignages de Noël en feront foi.

Voici que les vacances viennent. Nos élèves s'en iront le 23 décembre se retremper dans l'atmosphère de la maison. Ils nous reviendront le 2 janvier pour joindre à la tendresse familiale la force divine d'une retraite fervente. L'année 1923, commencée de la sorte, ne saurait être que profitable. Disons donc à l'Ecole normale le vieux souhait de nos pères, en entrant dans une maison : Bon jour, bon an ! Dieu soit céans !